Mollo sur la tondeuse !

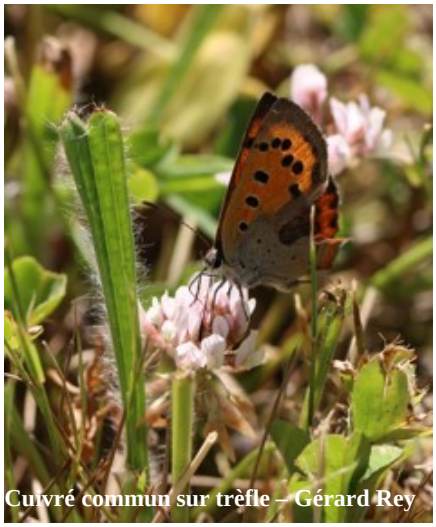
Il faut reconnaître que dès qu'une belle journée de week-end se profile en mars, il est tentant de sortir sa tondeuse afin de pouvoir entretenir sa belle pelouse. Ce geste anodin n'est malheureusement pas sans effet pour la flore et la petite faune. En effet cette période est cruciale pour beaucoup d'espèces d'insectes, réveillés par la hausse des températures et devant à tout prix se nourrir pour effectuer leur cycle de vie. C'est le cas des hyménoptères poilus, **bourdons** et **abeilles sauvages** (comme les **osmies**) ou les premiers **papillons** qui sont de sortie très tôt, mais aussi de nombreuses petites bêtes qui ont besoin de pollen pour se reproduire au printemps : les **coccinelles** et les petites **punaises** carnivores, qui nettoieront ensuite rosiers et arbres fruitiers de leurs pucerons… . Les petites fleurs de nos pelouses, **lamier pourpre, ficaire, véronique de Perse,** sont une bénédiction pour eux et indispensables à leur survie. En effet, comme la plupart des insectes, la durée de vie des adultes est généralement très courte et ils doivent rapidement se reproduire avant de mourir. Ils ont pour cela besoin de faire des réserves.

Lamier pourpre, Ficaire, Pâquerette, Véronique de Perse – Jérome Calas

Orchis lactée – Gérard Rey

Par ailleurs, certaines fleurs, comme les **orchidées** peuvent se trouver présentes dans une pelouse sans jamais avoir le loisir de fleurir. Leur partie souterraine peut se maintenir durant des années, même si la tige florale est coupée annuellement. Une arrêt de la tonte pour diverses raisons leur permettra de fleurir, au grand étonnement du propriétaire. Le confinement du printemps 2020, avec un entretien plus tardif de certains espaces verts publics a été l'occasion de découvrir la richesse de tels espaces, longtemps passée inaperçue.

Afin d'aider tout ce petit monde à vivre autour de nous, je vous propose quelques règles que chacun pourra mettre en place suivant sa sensibilité à la préservation de la faune et de la flore et de sa tolérance à l'ensauvagement de son environnement immédiat, souvent en contradiction avec notre culture :


Cuivré commun sur trèfle – Gérard Rey

- **Retarder la toute première tonte**, si possible jusqu'au 1er avril (une tonte en hiver avant février est alors recommandée afin d'avoir une pelouse rase au début des floraisons). Espacer ensuite les tontes suivantes.
- **Tondre par secteurs**, des tontes espacées d'une ou deux semaines, afin de maintenir des fleurs en attendant que celles des secteurs tondus éclosent à nouveau.
- **Maintenir des zones « hors tonte »** le plus longtemps possible, en bordure ou dans des secteurs peu passants par exemple. Certaines espèces tardives, comme les **criquets**, **sauterelles** ou l'**argiope frelon**, nécessitent des zones en friche en fin d'été.
- **Créer des corridors** pour les accès quotidiens (potager, fil à linge, compost,...) localisés mais tondus plus fréquemment, afin de faciliter l'acceptation sociale au sein de la famille, et pour permettre les observations naturalistes.

Insectes, fleurs et voisins vous remercieront !

Argiope frelon – Jérome Calas

Jérome Calas
Naturaliste bénévole
Nature En Occitanie